

sixième étage était élégamment meublé. Ils auraient pu aller habiter un autre logis ; mais il leur répugnait de laisser une maison où ils avaient passé par toutes les phases de la pauvreté, de la gêne, de la misère, puis de l'aisance, presque du luxe. Comme me disait le peintre, jeune homme très distingué et admirable causeur, il me semble qu'il y aurait de notre part comme de l'ingratitude à laisser une maison qui nous a reçus quand nous étions si pauvres. Elle a vu tant de larmes de cette pauvre mère, que ce serait comme une profanation d'y laisser pénétrer des étrangers indifférents.

La dame, qui était venue au-devant de la supérieure à Notre-Dame, était encore fille. La supérieure me dit qu'elle avait été la plus grande beauté de la ville de C. . . , et qu'on se disputait sa main avant la catastrophe financière de son père. Et il n'était pas difficile de la croire, car, bien qu'agée de 50 ans et vieille fille, c'était encore une très belle personne. Sa chevelure blonde était rayée de fils blancs, elle avait quelques rides, mais ses beaux yeux bleus avaient conservé tout leur éclat d'autrefois.

Voilà comment vivait en 1863 dans un des quartiers de Paris les moins aristocratiques, une famille distinguée. Etablie là depuis trente ans, elle n'était pas connue même de ceux qui habitaient la même maison. Dans une ville bruyante comme Paris, ceux qui le veulent peuvent facilement se faire une espèce de Thébàïde où ne pénètre aucun des bruits du dehors.

En somme, le séjour de Paris ne m'a paru ni long, ni désagréable, mais vous l'avouerez-je, je fus content de revenir ; et lorsque j'arrivai à Québec, par un beau matin du mois d'Août, je l'ai trouvé aussi beau que si je l'avais vu pour la première fois. Si alors on m'avait proposé de retourner à Paris, je crois que j'aurais été tenté de dire comme dans la chanson : "gardez votre Paris et rendez-moi ma mie, ô gai, rendez-moi ma mie !" "

FRANÇOIS LANGELIER.